



**m**usée **anne-de-beaujeu**  
place du colonel Laussedat  
03000 MOULINS

04 70 20 48 47  
**musees.allier.fr**

# Sommaire

Communiqué de presse .....	p. 3
Le musée Anne-de-Beaujeu .....	p. 4
Le projet culturel du musée .....	p. 4
La batellerie en Bourbonnais .....	p. 5
Le parcours de l'exposition .....	p. 6
Scénographie de l'exposition .....	p. 12
Fiche technique de l'exposition .....	p. 13
Autour de l'exposition .....	p. 14
Sélection de visuels .....	p. 16

# Communiqué de presse

**À CONTRE COURANT.**  
**Mémoire des cours d'eau et canaux**  
du 19 octobre 2019 au 20 septembre 2020

## **Le musée Anne-de-Beaujeu largue les amarres !**

Pendant des millénaires, les rivières et les fleuves ont constitué des axes majeurs de communication, connectant le Bourbonnais et l'Auvergne à l'Atlantique et au nord de la France. Des premières pirogues monoxyles aux inexplosibles du 19<sup>e</sup> siècle, des hommes et des femmes ont parcouru ces « chemins qui marchent » grâce à des embarcations dont les noms ont traversé les siècles : toue, gabarre, sapine...

Le département de l'Allier est parcouru par trois cours d'eau majeurs : la Loire à l'est, l'Allier au centre et le Cher à l'ouest et aménagé de trois canaux : le canal de Berry, le canal latéral à la Loire et le canal latéral de Roanne à Digoin. Sur leurs eaux, au fil du temps, marchandises, hommes et idées ont voyagés.

L'exposition propose de découvrir l'évolution de la batellerie depuis l'Antiquité jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle en s'intéressant à la fois aux différents types d'embarcations, aux matériaux transportés et aux aménagements techniques liés à l'exploitation des cours d'eau. Enfin, la communauté des mariniers est mise en avant avec la présentation d'objets de leur quotidien ainsi que des éléments de leur patrimoine immatériel (religion, chants, histoires...).

L'exposition a été construite avec l'aide de l'association La Chavannée, du Veudre, et rassemble des objets de plusieurs musées, tant locaux, comme le musée de la batellerie d'Allier de Pont-du-Château, que nationaux, comme le musée d'Orsay. Enfin, un partenariat avec la mission Val de Loire – Patrimoine mondial de l'Unesco – permet la diffusion de plusieurs épisodes de la web-série réalisée dans le cadre des 500 ans de Renaissance(s) en Centre-Val-de-Loire : « Portraits de Loire à la Renaissance ».

Un riche programme culturel accompagne cette exposition (conférences, concert, visites commentées, ateliers pour le jeune public...).

## Contacts presse

Presse nationale  
**Béatrice Martini**  
info@beatricemartini.com  
Tél. 06 24 29 68 24

Presse locale & régionale  
**Delphine Desmard – mab**  
desmard.d@allier.fr  
Tél. 04 70 20 83 11

Sur simple demande,  
recevez les visuels HD

Musée Anne-de-Beaujeu  
place du Colonel Laussedat  
03000 MOULINS  
04.70.20.48.47  
musees@allier.fr  
musees.allier.fr

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

## Le musée Anne-de-Beaujeu

Le musée Anne-de-Beaujeu est un musée d'art et d'archéologie installé depuis 1910 dans une partie du palais des ducs de Bourbon. Cette aile, commandée par Pierre de Beaujeu, duc de Bourbon, et son épouse Anne de France, est construite aux alentours de 1500. Pour la première fois en France, le style architectural de la Renaissance italienne est adopté.

Ce musée réunit alors deux collections : le fonds essentiellement composé de peintures du musée municipal, installé depuis 1842 au sein même de l'Hôtel de ville, et un ensemble très important réuni par une société savante, la Société d'émulation du Bourbonnais, depuis 1851. Ce dernier musée, placé très tôt sous l'égide du Département de l'Allier, est abrité dans les combles du palais de Justice. Voulu d'abord comme un musée d'archéologie qui aurait abrité les toutes récentes découvertes réalisées dans l'Allier, cette collection s'ouvre rapidement aux objets d'art de toutes époques. Une volonté encyclopédique règne alors dans les musées de province. De nombreux membres de la Société d'émulation, cultivés et fortunés, donnent quelques pièces de leur collection particulière, détenues depuis longtemps par leur famille ou achetées lors de voyages. Musée départemental, le musée Anne-de-Beaujeu a pour vocation la mise en valeur du patrimoine de l'Allier.

## Le projet culturel du musée

Depuis 2004, plusieurs axes ont été définis et confortés :

- des expositions temporaires, en lien avec les collections - exposées ou en réserve - du musée, qui mettent en valeur la pluridisciplinarité du musée : archéologie, beaux-arts, arts décoratifs, ethnologie, histoire naturelle...
- des partenariats prestigieux avec les musées nationaux ou de grands musées en région et des collaborations pointues, à l'international, avec le monde de la recherche.
- une attention permanente portée au public familial et notamment aux enfants par des espaces pédagogiques et ludiques dans le parcours permanent et les expositions temporaires ainsi qu'un accompagnement renforcé grâce à la présence de guides et de médiateurs culturels.
- de nombreux rendez-vous pour expérimenter un musée vivant et chaleureux : visites musicales, visites-lectures, visites à la lampe de poche, ciné-conférences et même des cours de sophrologie !

## La batellerie en Bourbonnais

Le Bourbonnais est le nom d'un ancien duché dont les limites sont quasiment celles du département actuel de l'Allier. Situé au cœur de la France, il est naturellement à la croisée d'axes de circulation à la fois nord/sud mais aussi est/ouest. Les hommes, les marchandises et les idées traversent ce territoire depuis plusieurs siècles.

Le Bourbonnais est parcouru par de nombreux cours d'eau plus ou moins importants, par exemple la Sioule, la Bouble, l'Aumance ou bien encore la Besbre. Une bonne centaine de communes est traversée par l'un d'entre eux. Les trois cours d'eau principaux sont l'Allier, le Cher et la Loire. Ils sont indissociables de l'histoire du territoire.

Si l'on retrouve des vestiges liés au transport fluvial datés de la préhistoire (pirogue néolithique), c'est à partir du 17<sup>e</sup> et surtout du 18<sup>e</sup> siècle que la batellerie, l'activité liée au commerce fluvial, se développe. Dans l'Allier, elle a permis de relier le centre de la France aux grands centres urbains du pays : Orléans, Tours, Nantes, et grâce au réseau des canaux Lyon et Paris.

Les hommes, les marchandises et les idées voyagent à la fois à « la descente », vers la mer, mais également à la « remontée ». Les mariniers bourbonnais contribuent ainsi au développement commercial de la région en transportant selon les époques : vins de Saint-Pourçain, bois, charbon, pommes... Dans l'autre sens, des biens rares ou précieux sont ramenés, comme le sel ou le sucre transportés depuis l'Atlantique.

Organisés en véritable corporation depuis le Moyen Âge, les mariniers de la Loire et ses affluents développent leurs traditions propres : langage, chants, objets du quotidien ou encore culte autour de saints protecteurs tel que saint Nicolas.

Les batelleries d'Allier et de Loire se rejoignent et se confondent au fil du temps, tandis que se développe au 19<sup>e</sup> siècle une marine spécifique liée aux canaux. À bord de péniches, les mariniers traversent alors des ouvrages d'art impressionnants, témoins des avancées techniques de l'époque.

La concurrence du chemin de fer viendra mettre un coup d'arrêt à l'utilisation économique des voies d'eau dans l'Allier, moins fiables et moins performantes. Et il faudra attendre l'essor du tourisme pour qu'elles soient à nouveau fréquentées pour le plaisir des yeux et de l'âme.

# Le parcours de l'exposition

## Introduction

**Deux rivières, un fleuve et trois canaux. Chacun traverse le département de l'Allier du Sud vers le Nord. Navigable, sauvage, aménagé, torrentiel... Ils ont chacun leur histoire.**



L'**Allier** prend naissance à 1 485 m d'altitude au pied du Moure de la Gardille en Lozère. Il traverse sept départements avant de rejoindre la Loire : la Lozère, l'Ardèche, la Haute-Loire, le Puy-de-Dôme, l'Allier, le Cher et la Nièvre. À 425 km de sa source et 167 m d'altitude, l'Allier rejoint la Loire au Bec d'Allier.

Le **Cher** prend sa source à 714 m d'altitude à Mérinchal, dans la Creuse et se jette dans la Loire à Villandry en Indre-et-Loire après avoir traversé la Creuse, le Puy-de-Dôme, l'Allier, le Cher, l'Indre, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire. Il fait 367,8 km.

Le **canal de Berry** a la particularité d'être trois canaux en un seul, puisqu'il est constitué de trois branches distinctes qui se rejoignent sur la commune de Bannegon, dans le Cher :

- à l'Ouest de Fontblisse, sur un trajet de 142 km avec 53 écluses ;
- au Nord-Est de Fontblisse jusqu'au Bec d'Allier sur la commune de Marzy, dans la Nièvre avec la jonction avec le canal latéral à la Loire à Marseilles-lès-Aubigny, sur un trajet de 49 km avec 18 écluses ;
- au Sud, de Fontblisse jusqu'à Montluçon sur 69,8 km avec 26 écluses.

Soit au total : 261 km de canaux avec 97 écluses, 139 ponts fixes, 65 pont-levis, 1 pont levant et 5 pont-canal. L'aménagement du Cher en vue de sa navigation est souhaitée dès le 15<sup>e</sup> siècle mais le canal ne sera réalisé qu'au 19<sup>e</sup> siècle, entre 1810 et 1840.

La **Loire** naît à 1375 m d'altitude sur les pentes du mont Gerbier-de-Jonc, dans les monts du Vivarais, traverse les basaltes du Velay, les plaines du Forez et de Roanne puis s'incline vers le nord-ouest et file vers Orléans pour finir dans l'océan Atlantique en face de Saint-Nazaire, après un cours de 980 km, soit le plus long de France.

Le **canal latéral à la Loire** est ouvert en 1838. Il longe la Loire et relie les villes de Digoin à Briare. Il est connecté au canal du Centre, au canal de Briare, au canal du Nivernais et alimenté par le canal de Roanne à Digoin, qui lui aussi traverse le département de l'Allier. Avec ses 196 km et 36 écluses, c'est la liaison commerciale interbassin la plus rapide entre Paris et Lyon. Il dessert le Loiret, le Cher, la Nièvre, l'Allier et la Saône-et-Loire.

Le **canal latéral de Roanne à Digoin** longe la Loire sur 55 km, il comporte dix écluses et rejoint le canal latéral à la Loire à Chassenard, dans l'Allier.

### Aux origines

Les rivières et les fleuves sont utilisés pour la navigation depuis la Préhistoire. Différents vestiges liés à l'exploitation ancienne des cours d'eau sont régulièrement mis au jour par l'archéologie.

Dès les premiers temps, les cours d'eau sont des voies de circulation pour les matériaux et les hommes. Ils sont utiles mais craints car ils peuvent se montrer aussi imprévisibles que dangereux.

Dès le Néolithique, l'existence de pirogues dites monoxyles (faites avec un seul morceau de bois) témoigne des compétences de nos ancêtres en matière de navigation fluviale. L'Antiquité est également riche de vestiges liés à la navigation comme l'atteste la découverte d'amphores, de bateaux... Les hommes et les biens parcouraient, déjà alors, de nombreux kilomètres par voie d'eau. Ainsi, une épave échouée en Grande-Bretagne dans le nord du Kent, sur le site de Pudding pan, transportait de la vaisselle fabriquée à Lezoux et à Vichy. Cette céramique du centre de la Gaule aurait parcouru la rivière Allier et la Loire avant de traverser la Manche vers le marché de la province romaine de Bretagne (Grande-Bretagne).

Cette batellerie originelle est connue notamment grâce à l'archéologie fluviale. Un site archéologique fluvial comprend les traces des aménagements d'un cours d'eau, ses équipements et les vestiges des activités prenant place sur son emprise.

Ils sont variés : liés à la navigation (bateau, port, quai, écluse, digue, chemin de halage...) ; liés à la maîtrise des eaux (canal, déchargeoir...) ; liés à l'exploitation de la rivière ou à son entretien (moulin, pêcherie, curage...) ; ouvrages de franchissement (pont, gué...). Les techniques de fouilles impliquent des interventions subaquatiques à l'intérieur même des cours d'eau.



### L'âge d'or de la batellerie : bateaux, cargaisons...



Le dictionnaire des bateaux naviguant sur les réseaux fluviaux varie selon les lieux, les fonctions et les époques : radeau, bac, gabarre, coche d'eau, automoteur, chaland, péniche, bachot, remorqueur, toue, sapine...

Chaque cours d'eau porte un grand nombre de bateaux différents. Ceux des hauts ont un faible tirant d'eau, tel le *surnapé* du haut Allier ou le *monistrot* de Haute-Loire... Les bateaux des zones moyennes ont un tonnage supérieur, comme

les grands chalands de Loire qui remontent le fleuve à la voile grâce au vent portant. Enfin, les bateaux d'estuaire portent des charges plus importantes encore. Sur les canaux, un tirant d'eau quasi uniforme et des impératifs techniques de construction d'ouvrages engendrent des bateaux généralement plus profonds et moins larges.

### Construire un bateau, mode d'emploi

Avant toute construction le charpentier établit un devis très détaillé : matériaux, dimensions, finitions... Cela permet de calculer les quantités de bois nécessaires à la fabrication. On estime que la construction d'une sapine nécessitait l'abattage d'au moins dix grands sapins, sans compter les pièces courbes aux formes spécifiques.

Les longues pièces du fond plat et les bordés sont découpées dans le tronc par les scieurs de long. Les pièces courbes proviennent d'embranchements, entre le tronc et une branche ou une racine.

À Saint Rambert, sur le cours supérieur de la Loire, les chantiers qui produisaient les sapines s'étendaient le long du fleuve. Les bateaux en cours de montage étaient disposés perpendiculairement au fleuve. Le chantier reposait sur deux longues pièces de bois parallèles sur lesquelles on disposait des coëttes, traverses de bois de 5 m de long, ou des rondins afin de faciliter la mise en eau.



On pose ensuite les planches du fond plat (la sole). Elles sont travaillées à la doloire afin de s'ajuster parfaitement entre elles ; puis sont assemblées à l'aide de chevilles en bois.

Pour les bateaux avec une levée (chaland, sapine..), les planches du fond sont relevées au moyen d'un feu entretenu pendant plusieurs heures, sur un lit de sable humide. Sous l'action de la chaleur, le bois humide et chaud s'assouplit suffisamment pour être courbé jusqu'à l'angle désiré.



Les bords sont ensuite mis en place, du bas vers le haut selon la technique de l'assemblage à clin. Les planches sont serrées les unes contre les autres à l'aide de serre-joints avant d'être fixées définitivement par des chevilles. Un trou est réalisé avec une tarière, puis les chevilles sont enfoncées à la force. Enfin un coin est inséré pour bloquer la cheville. Près de 5 000 chevilles sont nécessaires pour la réalisation d'une sapine.

L'étape du calfatage permet d'étanchéfier un bateau. Elle dépend des modes de construction employés. Les bateaux construits à clin utilisaient une technique connue depuis l'époque gallo-romaine : le calfatage à la mousse. La mousse était roulée en longs cordons et enfoncée entre les planches du fond et des bords. Une fois tassée, elle était maintenue par une « palâtre », petite latte de bois de chêne d'acacia ou de châtaignier cloutée. Cette technique permet d'utiliser toute pièce de bois, même si elle présente des défauts, elle autorise également les déformations mécaniques dues à la souplesse des bateaux. Enfin elle permet de reprendre le calfatage depuis l'intérieur du bateau pour des réparations à flot.

À partir du 19<sup>e</sup> siècle, la coque des bateaux est passée au goudron afin de protéger le bois.

Avec l'essor économique du 18<sup>e</sup> siècle, les besoins augmentent considérablement. Les améliorations apportées au réseau routier ne suffisent pas à satisfaire les demandes. On attend donc beaucoup de la navigation fluviale, en particulier pour assurer l'approvisionnement des grands centres. On construit des canaux pour créer ou améliorer les contacts avec la Loire, le Bassin rhodanien et le Nord. Sur les grands axes, une navigation accélérée, avec halage en relais, autorise un transport plus rapide. Le trajet Nantes-Orléans s'effectue en quinze jours, tout comme celui du Havre-Paris.

Témoins de cette intense activité : 4 000 bateaux passent chaque année par le canal de Briare. Entre 1 200 et 1 400 apportent du charbon de terre venu de Saint-Rambert ou Decize. Le même nombre charge des vins d'Auvergne et du Maconnais. 600 amènent vers le Bassin parisien des bois de charpente ou de construction, des bois à brûler et des charbons de bois. 150 transportent des poissons de mer et des poissons du fleuve, surtout des saumons. Enfin, plus d'une centaine achemine des produits pour l'alimentation (fruits, pommes de terre, châtaignes, miel...), le ménage (faïenceries, bouteilles, poteries de toutes sortes, meubles...) et l'industrie artisanale (fers, osiers, sables, cuirs, papiers...).

Les bateliers transportent des marchandises très diverses. Vers l'aval sont livrées les productions du Bourbonnais vers les grands centres urbains et vers l'amont on rapporte des articles précieux tels le sel ou le sucre. Le fret n'est pas uniquement constitué de produits matériels : idées, informations, modes de vie sont également véhiculés au fil des eaux.



### Le perroquet Vert-Vert

Composé par Jean-Baptiste Gresset, le poème est présenté en 1734 comme un « poème héroï-comique » sous le titre « Vairvert ou les voyages de la Visitation de Nevers ». En effet, Vert-Vert raconte l'histoire humoristique d'un perroquet recueilli dans un couvent de Nevers. Élevé par les sœurs visitandines, Vert-Vert, « perroquet dévot » parle un langage chrétien. Demandé par les religieuses nantaises de la congrégation, il est confié à un batelier de la Loire. Il apprend alors sur le bateau le vocabulaire des gens de rivière et arrivé à destination, le perroquet jure comme un marinier ! Les religieuses nantaises, épouvantées, le renvoient à Nevers où l'on a le plus grand mal à lui faire réapprendre le latin.



### Les mariniers



« Si vilains sur terre,  
Seigneurs sur l'eau nous sommes »  
Devise des mariniers de Loire, d'Allier et de la Dore.

Le monde des mariniers est un monde à part avec ses modes de vie mais aussi son folklore, et ses rites.

Les « marchands fréquentants » la Loire et ses affluents sont mentionnés pour la première fois au début du 13<sup>e</sup> siècle. C'est surtout aux 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles que la corporation connaît son apogée. Elle réunit alors tous les marchands de Loire, depuis Roanne, plus ceux utilisant ses affluents. Tous les marchands des villes riveraines peuvent, à égalité, naviguer sur le réseau ligérien, à condition d'adhérer à la corporation. L'unité : c'est le fleuve. Aucune ville n'impose son monopole, contrairement à Paris sur la Seine par exemple. Néanmoins dans les faits, Orléans, suivis d'Angers et de Tours sont prédominantes.

Le marinier bourbonnais porte une blouse qui arrive à la taille. Il a ainsi les mouvements plus libres pour manœuvrer. Il a un pantalon de toile épaisse de laine et de coton. Il est coiffé d'un chapeau noir à larges bords qui sert à la fois à se protéger de la pluie et du soleil. Un mouchoir rouge est noué au cou, une ceinture également rouge enroulée à la taille. À ses oreilles pend un anneau d'or souvent orné d'une ancre marine. Les mariniers possèdent un coffre, à leur marque, contenant les outils dont ils peuvent avoir besoin, du linge de rechange et un peu d'argent.

Leur métier, transmis de génération en génération, fait d'eux des nomades. Ils méprisent le terrien qu'ils appellent « cul-terreux » et se font appeler par ces derniers « chie-dans-liau ».

### Saint Nicolas

*Grand Saint-Nicolas, tire-nous de ce mauvais pas, et je te promets un cierge aussi gros que le mât !*

Le saint patron des mariniers et, plus largement, des navigateurs, est saint Nicolas.



D'autres saints ont été adoptés par la communauté des marinières comme saint Clément, précipité dans la mer avec une ancre marine attachée autour du cou ou saint Aventin pour lequel on retrouve une église dédiée à côté de Pont-du-Château sur les bords de l'Allier.

À Moulins, l'ancienne église du quartier des marinières, à l'emplacement actuel du Sacré-Cœur, lui était dédiée. Chaque année, une maquette de bateau était transportée en procession par la communauté des marinières qui élisait son « roi ». Cet objet ex-voto, exposé depuis la fin des processions de marinières à la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans le Sacré-Cœur est présenté exceptionnellement dans l'exposition.

### Le 19<sup>e</sup> siècle et la fin de la batellerie

L'apparition d'un nouveau concurrent, le chemin de fer, a de profondes répercussions sur le monde des bateliers alors que la révolution industrielle bouleverse les axes de transport et la nature des marchandises confiées à la voie d'eau.

Le chemin de fer se développe assez rapidement en Bourbonnais puisque, dès 1851-1854, la jonction Bec d'Allier-Moulins-Clermont est réalisée. Les lignes Saint-Germain-des-Fossés-Roanne, Montluçon-Moulins et Montluçon-Bourges maillent le réseau dès 1861. Les gares de Moulins, Saint-Germain-des-Fossés et Montluçon reçoivent leurs premiers trains respectivement en 1853, 1854 et 1859.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle on tente d'utiliser la machine à vapeur pour la navigation. Mais le développement d'une batellerie à vapeur est lent et tardif. Vers 1840, alors que l'on recensait plus de 800 bateaux-vapeurs aux États-Unis, seulement une quarantaine est en circulation en France. Entre 1853 et 1858, la batellerie perd environ un quart de son trafic national.

### Les « Inexplosibles »

Les « Inexplosibles » sillonnent la Haute Loire et l'Allier à partir de Nevers, en direction de Decize, Moulins et Orléans. Baptisés ainsi pour rassurer le public, ils apparaissent dans les années 1838-1839. Longs de 38 m, larges de 3 et profonds d'1.2 m, ils portent des noms évoquant les régions traversées : « la Haute-Loire », « le Charolais... ».

« L'Allier » et « le Bourbonnais » sont mis en service en 1840. Plus petits que leurs frères de basse Loire, ils ne peuvent transporter que 150 voyageurs au lieu de 250. Il était recommandé de ne pas en embarquer plus de 120...

On compte en 1843, 20 097 voyageurs et 400 tonnes de fret entre Moulins et Nevers. La fréquentation de la ligne est faible et l'activité cesse en 1851.



## Scénographie de l'exposition

Le musée Anne-de-Beaujeu met les voiles pour un voyage au fil de l'eau et du temps : rivière artificielle, parcours de visite repensé et salle dédiée au jeune public, cette exposition rassemble objets anciens et récents, œuvres graphiques et productions vidéos permettant des regards croisés sur la thématique de la batellerie.

Grâce à un partenariat inédit avec la mission Val de Loire – patrimoine mondial de l'Unesco – plusieurs épisodes de la web-série « Portraits de Loire à la Renaissance » sont diffusés dans l'exposition. Un film a également été spécialement réalisé par *Titania productions* afin de montrer certains des éléments liés à la batellerie encore présents sur le territoire Bourbonnais et inciter le public à poursuivre sa visite dans le département.

### **Une exposition pour tous les âges**

Pour cette exposition, le musée a réservé un espace entier à la médiation : jeux, manipulations grandeur nature... Le transport fluvial n'aura plus de secrets pour les visiteurs. En complément, un livret jeux est disponible gratuitement pour parcourir l'exposition de façon ludique.

Le musée s'attache à développer, au sein même de ses expositions, des espaces pédagogiques, permettant d'approfondir certains éléments de l'exposition tout en s'amusant.

Le service des publics veille à mettre en place des dispositifs de médiation adaptés au jeune public comme aux adultes. Les activités ainsi proposées contribuent également aux échanges intergénérationnels dans l'exposition.

# Fiche technique

Dates : du 19 octobre 2019 au 20 septembre 2020

Quelques chiffres : 140 œuvres  
11 mois d'exposition  
11 musées et associations prêteurs

## L'équipe :

**Direction des musées départementaux** : Yasmine Laïb-Renard

**Commissariat de l'exposition** : Emmanuelle Audry-Brunet, *attachée de conservation du patrimoine, chargée des collections archéologiques*

**Muséographie** : Dominique Lefebvre

**Régie des œuvres** : Jérôme Jaillet assisté de Philippe Létendart

**Communication** : Delphine Desmard et Émeline Milet ; Béatrice Martini, *attachée de presse*

**Service des publics** : Émilie Boudet et Julie Courtinat, avec l'aide de Maud Leriche et Marc Poligny

**Régie technique** : Denis Bertrand, Christophe Caccioppoli, Thierry Faure et Jean Ferreira

**Administration** : Céline Guillet, François Larrière, Karine Laurens et Caroline Rémond

**Boutique** : Patrice Chérion

**Accueil** : Hervé Bruyère, Maud Cabanne, Aude Dervaux, Carmen Judais-Friedrich, François Larrière, Bruno Marsura, Alexis Raynaud, Roxanne Secrétin, Sylvie Thomé, Margaux Vacher

Avec l'aide de Nadine BITOUMBOU et Sylvie GAZUT

L'exposition « À contre-courant » est produite par la Direction des musées départementaux de l'Allier.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont permis à cette exposition de voir le jour, en particulier :

**Archives départementales de l'Allier** : Denis TRANCHARD, *directeur* et Véronique POUPIN, *directrice adjointe*

**Archives municipales de Moulins** : Virginie WIRTH

**Conservatrice des Antiquités et Objets d'art de l'Allier** : Guennola THIVOLLE

**Diocèse de Moulins** : Père Claude HERBACH

**La Chavannée** : Frédéric PARIS et l'ensemble des membres de l'association

**Mission Val de Loire, patrimoine mondial** : Rémi DELEPLANCQUE, Bruno MARMIROLI

**Musée de la batellerie de l'Allier et Clermont Communauté** : Martine GORCE et Cécile DUPRE

**Musée du Canal de Berry** : Marion CONDAMINE, Albane du CHIRON et Quentin LAGRIFFOUL

**Service du patrimoine de la ville de Moulins** : Sophie GUET

**Service d'archéologie préventive du Département de l'Allier** : David LALLEMAND et Eric YENY

**Société d'émulation du Bourbonnais** : en particulier M. et Mme CHATARD, M. DUCHON, Mme MAURER  
Pour son soutien financier, la **DRAC Auvergne-Rhône-Alpes** et tout particulièrement Brigitte LIABEUF, *conseillère pour les Musées* et Pierre TAILLEFER *conservateur des monuments historiques*

Et l'ensemble des prêteurs.

# Autour de l'exposition

## Conférences, événements

*Le programme complet est disponible sur demande ou sur [musees.allier.fr](http://musees.allier.fr)*

## Visites commentées

**Visite du quartier des Mariniers à Moulins** – en partenariat avec le service du patrimoine de la ville – juillet/août

**Visite sur les bords de Loire** – en partenariat avec l'office de Tourisme de Diou – juillet

**Visite sur les bords du canal de Berry** – en partenariat avec le musée du canal de Berry – août

### Visites de l'exposition en journée

*Durée : environ 1h*

mercredi 15 janvier à 14h30, mercredi 5 février à 14h30, vendredi 28 février à 14h30, vendredi 6 mars à 14h30, dimanche 22 mars à 15h30, mardi 21 avril à 14h30, dimanche 19 avril à 15h30, mardi 28 avril à 14h30, dimanche 31 mai à 15h30, dimanche 21 juin à 15h30

### Visite de l'exposition en nocturne

*Durée : environ 1h / sur réservation / gratuit*

Exceptionnellement, le musée ouvre ses portes gratuitement en nocturne, de 18h15 à 20h. À cette occasion, une visite guidée gratuite de l'exposition est proposée à 18h30.

mercredi 6 mai

***Le calendrier complet des rendez-vous de l'exposition, la programmation jeune public, les tarifs... sur [musees.allier.fr](http://musees.allier.fr), au 04.70.20.48.47 et rejoignez-nous sur [facebook.com/mab.allier](https://facebook.com/mab.allier).***

## **Programmation jeune public**

### **Vacances hiver**

Atelier pour les 4-6 ans à 10h30 : mercredi 12 février, mercredi 26 février

Visite-lecture pour les 4-6 ans à 10h30 : vendredi 28 février

Atelier pour les 7-10 ans à 14h30 : jeudi 20 février, jeudi 5 mars

### **Vacances printemps**

Atelier pour les 4-6 ans à 10h30 : mercredi 15 avril, mercredi 29 avril

Atelier pour les 7-10 ans à 14h30 : mercredi 8 avril, jeudi 23 avril

**Nuit des musées** : samedi 16 mai

Atelier de 19h à 23h30

### **Vacances été**

Programmation en cours...

### **Journées Européennes du Patrimoine**

Samedi 19 septembre – de 14h à 17h30

Dimanche 20 septembre – de 14h à 17h30

Visites guidées et atelier enfant.

Programme complet sur demande auprès du service des publics du musée.

### **Pour les scolaires**

Le service des publics a élaboré plusieurs formules pour faire découvrir l'exposition aux classes, de la maternelle au lycée : des visites commentées ou libres, suivies ou non d'un atelier de pratique artistique.

***Le programme complet est disponible sur demande ou sur [musees.allier.fr](http://musees.allier.fr)***

## Sélection de visuels



*Vue de Moulins prise de la rive gauche de l'Allier*  
gravure d'Edmond Tudot, 19<sup>e</sup> siècle  
coll. mab



*Divinité fluviale*  
ceramique en terre blanche de l'Allier- époque gallo-romaine  
Divinité masculine fluviale découverte à St Pourçain sur Besbre.



*Coffre de marinier*  
chêne, métal - 17<sup>e</sup> siècle  
Coffre en bâtière utilisé par les mariniers pour transporter leurs effets personnels et des outils lors de leurs voyages.





*Le marinier*  
Vani- huile sur toile - 1750 - Société d'émulation du Bourbonnais  
Portrait d'un marinier en tenue traditionnelle: grand chapeau noir, mouchoir de cou et ceinture rouges, grosse veste de drap noir. Il a été donné par une descendante d'une famille de mariners de l'Allier.



*Médaillon*  
fonte - 19<sup>e</sup> siècle  
Ce médaillon était autrefois scellé sur le mur de la gare de Souvigny pour commémorer l'arrivée du chemin de fer dans la ville. La ligne Montluçon/Moulins a été ouverte au trafic en 1859.



*Ex-voto de marinier*  
bois-tissus - métal - polychromie - 19<sup>e</sup> siècle? - Ville de Moulins/ Déposé au Sacré-cœur de Moulins  
Maquette de bateau de haute mer réalisé par les mariners de l'Allier. Ce bateau est une des plus belles maquettes et une des plus grandes conservées dans le bassin ligérien. La maquette représente un vaisseau de guerre à trois ponts, 50 canons. On retrouve une représentation de la procession des mariners sur l'un des tympans de la façade de l'église.



*Compas*  
acier - 18<sup>e</sup> siècle - musée de la Loire, Cosne Cours sur Loire - COA  
Compas de compagnon charpentier de marine avec une ancre marine.



*Carte postale du Canal de Berry*  
Musée du canal de Berry



*Ancre*  
Musée du canal de Berry



## INFOS PRATIQUES

Musée Anne-de-Beaujeu  
Place du Colonel Laussedat  
03000 MOULINS

**OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

**Horaires de septembre à juin**  
Du mardi au samedi : 10h-12h / 14h-18h  
Dimanches & jours fériés : 14h-18h  
**Fermé les 01/01 - 01/05 - 25/12**

**Horaires en juillet-août**  
Du lundi au samedi : 9h45-12h30 / 14h-18h30  
Dimanches & jours fériés : 14h-18h30

Entrée plein tarif 5 € / tarif réduit 3 €  
Gratuit jusqu'à 17 ans

Merci à nos partenaires

OFFICE DE TOURISME  
**Moulins**  
& sa région  
en Pays Bourbon

DESTINATIONS TOURISTIQUES  
EUROPÉENNES D'EXCELLENCE  
European Destinations of Excellence (EDEx)



**Allier**  
le Département

